

**15 ans du Café-Philo agathois**  
**Conférence sur l'AMOUR d'André Comte-Sponville**  
**au Palais des Congrès d'Agde le 12 avril 2019**

**Introduction de Jean-Paul Colin**

Bienvenue à tous et merci d'être venu si nombreux pour écouter ACS nous parler de l'AMOUR à l'occasion du 15ème anniversaire du Café-Philo agathois, ce qui ne saurait être un meilleur symbole.

Merci à ACS de revenir à Agde.

Nous l'avions déjà accueilli en avril 2008 pour une conférence sur « *Mondialisation, civilisations, quelles valeurs pour le XXI<sup>e</sup> s ?* » Alors que le café-philo n'avait que 4 ans d'âge, il était déjà le philosophe contemporain auquel nous nous référons le plus souvent.

Ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de philosophie, docteur de troisième cycle, Docteur Honoris Causa de l'Université de Mons-Hainaut, en Belgique, il fut pendant longtemps Maître de Conférences à la Sorbonne.

Il a aujourd'hui cessé d'enseigner, pour consacrer davantage de temps à l'écriture et aux conférences qu'il prononce en dehors de l'Université.

Il fut membre du Comité consultatif national d'éthique de 2008 à 2016.

Il est membre du comité d'honneur de l'Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité.

Philosophe rationaliste, matérialiste et humaniste, ACS propose une sagesse pour notre temps.

Selon Luc Ferry, il serait proche du bouddhisme.

D'autres, comme Michel Onfray, le définissent comme « un chrétien athée ».

Lui se définit plutôt comme « athée non dogmatique et fidèle »

Personnellement je dirais qu'ACS :

- Est sur l'amour et la vérité, le philosophe le plus clair et plus convaincant que je connaisse, en particulier parce que ceux qui ne sont pas philosophe de formation (dont je suis) peuvent aisément le comprendre.
- Que sa pensée concernant la sagesse ou le bonheur serait de dire : cessons de toujours espérer, cela n'est que la marque de notre impuissance ; développons plutôt notre part de puissance, de liberté, de joie ; apprenons à connaître, à agir, à aimer plus et mieux.

Ses auteurs de prédilection sont Epicure, Montaigne et Spinoza.

Parmi les modernes, il se sent proche surtout de Claude Lévi-Strauss, Marcel Conche (qui fut son maître et est toujours son ami) et Clément Rosset en Occident, / Swami Prajnanpad et Krisnamurti en Orient.

Parmi la quarantaine d'ouvrages publiés par ACS en près de 35 ans, je citerais :

- Trois de ces livres parmi les plus faciles : "*L'amour la solitude*" et "*Présentations de la philosophie*", ainsi que "*Le bonheur, désespérément*"
- Son livre le plus célèbre : "*Petit traité des grandes vertus*", publié en 1995 (Prix La Bruyère de l'Académie Française, traduit en 24 langues).
- Son livre le plus récent : « *Contre la peur et cent autres propos* », vient d'être publié chez Albin Michel
- Enfin son livre à mon sens le plus édifiant : "*Le capitalisme est-il moral ?* ", non pour le sujet lui-même, mais pour la théorie fulgurante qui s'en dégage que l'on peut qualifier de Théorie ou de hiérarchie des ordres (concernant 2 ordres distincts surtout à ne pas confondre) :
  - ✓ La hiérarchie ascendante des primautés / des valeurs qui dépendent de nos désirs et qui culmine dans l'amour et nous sert à juger. Ce qui est subjectivement le plus important
  - ✓ L'enchaînement descendant des primats qui nous sert à comprendre et à nous approcher de la vérité dont nous dépendons, indépendamment de ce que nous voulons ou désirons. Ce qui est objectivement le plus important.

Parmi les 9 sujets proposés par ACS soumis au vote du café-philo :

*L'amour* a recueilli autant de voix que le sujet sur *La nature et nous : une philosophie pour un développement durable*. Néanmoins, comme « *Le sexe et l'amour* » avait recueilli presque autant de voix, c'est l'Amour que nous avons retenu en pensant qu'ACS évoquerait aussi cet aspect de la question.

Merci à Mr le Maire qui nous fait aujourd'hui l'honneur et le plaisir de sa présence. Mais, plus particulièrement, à Mme Keller son adjointe chargée de la culture ainsi qu'à Mme Sammaritano sa directrice sans qui cette conférence n'aurait pu avoir lieu.

Merci aussi à Mme Nathalie Grad de la Maison des Savoirs qui soutient avec efficacité le café-philos.  
Sans oublier Mme Rigal l'ex bibliothécaire de la MDS (partie à la retraite il y a 1 an) qui, pendant 14 ans, fut un soutien indéfectible du café-philos.

Philosophe dit ACS, « *C'est penser sa vie et vivre sa pensée.* »

Penser sa vie : concernant l'Amour, je suis convaincu qu'ACS va maintenant nous éclairer.

Quant à sa mise en pratique qui tend à la sagesse où l'amour et la vérité suffisent, c'est évidemment ça le + difficile...d'autant que ce ne sont pas forcément les plus grands penseurs qui y parviennent le mieux !

La conférence va durer 1h15

Les questions-réponses 30 mm

ACS dédicacera ses livres proposés par la librairie Sauramps de Montpellier pour ceux qui le souhaitent après la conférence



### Présentation de la conférence

Il y a plusieurs types d'amour, qu'on se plaît parfois à confondre et qu'il importe au contraire de distinguer.

Il y a l'amour qui prend et l'amour qui donne. Il y a « la grande souffrance du désir », comme dit Platon ; mais aussi sa puissance et sa joie, comme dit Spinoza.

Il y a le sexe et le couple. Et puis il y a la charité, la très douce et très pure charité. Mais en sommes-nous capables ? Tout cela peut se dire en grec, autour de trois mots, qui sont comme les trois noms de l'amour : *éros*, *philia*, *agapè*. Une éthique en découle, qui est aussi un art d'aimer : l'homme est un animal érotique.

### Résumé de la conférence d'André Comte-Sponville (par JP Colin)

#### 1. Amour et sexualité

Il ne faut surtout pas confondre amour et sexualité : on peut très bien faire l'amour avec quelqu'un que l'on n'aime pas ou ne pas le faire avec quelqu'un que l'on aime (amour platonique).

Même si ce sont statistiquement plutôt des propos d'hommes : on peut faire l'amour sans être amoureux et l'on peut désirer plusieurs personnes à la fois....

Alors qu'en général (hommes et femmes confondus) on est amoureux d'une seule personne pour ce qu'elle est, dans sa singularité. Comme dit Stendhal, il y a cristallisation sur la personne aimée.

L'amour porte vers le haut tel une déesse, tandis que la sexualité porte vers le bas telle une bête.

Jusqu'au XXème s (plus particulièrement au Moyen-âge), l'amour est diabolisé : il n'y a pas de plaisirs innocents ; le sexe est un péché.

Selon Kant et sa morale : il faut respecter l'autre, le traiter comme une fin et non comme un moyen.

Il existe par conséquent une tension entre la morale et la sexualité.

Si l'on se cache pour faire l'amour, c'est qu'on a honte alors que ce n'est pas honteux : c'est ce qu'on appelle la pudeur.

Faire l'amour est toujours transgressif, c'est pour ça que c'est bon ! C'est le délicieux goût du péché ! *Alors ils virent qu'ils étaient nus !* L'érotisme est une transgression.

Les animaux ne savent pas ce qu'ils perdent en faisant l'amour innocemment !

#### 2. Eros

Il ne faut pas confondre *Eros* et la sexualité : *Eros*, c'est l'amour passion de l'état amoureux.

Selon Platon (Le Banquet), il faut se débarrasser du mythe androgyne (discours d'Aristophane). Socrate dit que l'amour a été inventé par une femme (Diotime) : l'humanité exclusivement masculine n'aurait jamais inventé l'amour car le sexe et la guerre... et le football lui aurait suffi !

**Pour Platon : Amour = Désir = Manque.**

Ce qu'on n'a pas, ce qu'on n'est pas, ce dont on manque : comment un tel amour ne serait-il pas manqué ?

Si aimer c'est désirer ce qui manque, ça revient à dire avec Aragon : « *Il n'y a pas d'amour heureux.* »

Tomber amoureux chez Platon, c'est découvrir que quelqu'un nous manque : *le coup de foudre* est ainsi une attirance réciproque et foudroyante où chacun manque à l'autre.

Si *Eros* ne va que dans un seul sens, c'est la souffrance à coup sûr !

Lorsque, au bout d'un certain temps, par habitude, l'autre cesse de manquer, on cesse d'être amoureux.

On tombe alors de Platon chez Schopenhauer : toute notre vie oscille alors de droite à gauche, de la souffrance (du chagrin de l'amour non partagé) à l'ennui (du couple où l'autre a cessé de manquer). Ou encore, d'Aragon chez Houellebecq... !

Or, qu'est-ce qu'un couple heureux, si ce n'est celui où l'on s'ennuie moins à deux que tout seul ? De même, qu'un couple très heureux est celui où l'on s'ennuie moins à deux qu'avec tous les autres ?

Partant, on passe alors de l'amour-éros à l'amour-*philia* : de Platon et Schopenhauer à Aristote et Spinoza.

### 3. **Philia**

*Philia* est plus large que la simple amitié : aimer c'est se réjouir, dit Aristote.

De même chez Spinoza : le désir n'est pas un manque tel la faim, mais une puissance (puissance de jouir et jouissance en puissance) comme l'appétit.

Alors que la faim est un manque, une frustration, l'appétit est une joie : *Bon appétit*, dit-on à ses convives, *et non rassasiez-vous bien !* Adieu donc Platon et bienvenue chez Spinoza !

« *L'amour est une joie qu'accompagne l'idée d'une cause extérieur* » dit aussi Spinoza

Alors, Aragon a tort (sauf en cas de deuil) : il n'y a pas d'amour malheureux.

Je t'aime car tu me manques ou parce que je te cherche : ça c'est Platon.

Je suis heureux à l'idée que tu existes, je me réjouis de ce que tu es (je ne manque de rien) : ça c'est Spinoza.

On passe ainsi d'Aragon à Eluard : quand il n'y a plus le manque, il y a la joie d'aimer. « *On ne peut mieux me connaître que tu ne me connais* », dit Eluard à qui ça suffit.

Tandis que le *vilain mari tue le prince charmant* avec *Eros*. Avec *Philia*, on s'aimera encore quand l'amour-éros sera mort !

Si avec *Eros* : « *On aime quelqu'un pour ce qu'il n'est pas et on le quitte pour ce qu'il est* », comme dit Gainsbourg ! Avec *Philia*, on aime l'autre pour ce qu'il est et non pour ce qu'il n'est pas.

Un amant qui ne cesse de manquer, ça n'existe pas ! Il n'y a pas d'amour-éros heureux !

Alors qu'être amoureux de sa (ou son) meilleure amie, de celle (ou celui) qui me tient en joie : ça peut durer !

Sans la rencontre entre la joie et la vérité qu'est *Philia*, il n'y a pas de bonheur possible !

Faire l'amour avec sa (ou son) meilleure amie, ça c'est *Philia* ! Si vous n'aimez pas ça, n'en dégoutez pas les autres ! Il n'y a pas d'amour-éros heureux ni de bonheur sans amour-*philia*

### 4. **Agapè**

Pourquoi *Agapè*, alors qu'un tel amour n'existe pas chez Platon ni chez Epicure ?

C'est que, trois siècle après Aristote, il y eut Jésus qui disait : « *Dieu est amour. Aimez-vous les uns les autres, même entre ennemis* ».

Il clair alors que ce n'est plus *Eros* ni même *Philia* dont il s'agit.

Aimer tout le monde ! Comment cela ne serait-il possible ? N'est-ce le contraire de l'amitié où les amis se choisissent dans la réciprocité ? Si j'aime tout le monde, comment puis-je dire à quelqu'un qu'il est mon ami dès lors que tous le sont ? Si l'amitié suppose la réciprocité, comment peut-on aimer ses ennemis ?

La différence est que si on choisit ses amis, on ne choisit pas son prochain ! C'est ainsi que l'on passe de *Philia* à *Agapè* (en grec) ou à *Caritas* (en latin), à la Charité comme disent les chrétiens.

Simone Weill (la philosophe) pense que s'il est dans la nature de tout être d'affirmer au maximum sa puissance (comme disait Thucydide historien de la guerre du Péloponnèse IVème s av J), c'est que Dieu (le Père tout puissant) l'a permis en laissant un espace disponible : Dieu s'est *retiré* afin que nous puissions exister.

Telle serait *Agapè* : cet amour idéal qui renonce à affirmer sa puissance.

C'est à l'image de ce que font les parents à l'égard de leurs enfants : ils se retirent pour les laisser vivre !

*Agapè* : c'est exister un peu moins pour que l'autre existe un peu plus.

Ou, comme disait Adorno (philosophe allemand) : « *Tu seras aimé lorsque tu pourras montrer ta faiblesse sans que l'autre s'en serve pour affirmer sa force.* »

### 5. **Conclusion**

En pratique, il convient de ne pas dissocier ces trois types d'amour que sont *Eros*, *Philia* et *Agapè* car ce sont trois pôles dans un même champ qui est le champ d'aimer.

Si l'enfant prend (*Eros*), sa mère lui donne (*Philia* voire *Agapè*)

L'amour de concupiscence est différent de l'amour de bienveillance.

L'enfant ne sait que prendre. L'adulte c'est celui peut donner.

C'est pourquoi le chemin de vie devrait passer d'*Eros* à *Agapè* en passant par *Philia*.